

Je suis étonné de voir qu'on n'invite pas, à Radio-Canada, des jeunes gens, tant de ma circonscription que d'autres, qui ont 16, 17, 18, 19 ou 20 ans, qui sont encore aux études et qui pourraient employer leurs loisirs à des choses aussi frivoles que de démolir ces vérités éternelles dans lesquelles nous avons tous cru, quelle que soit la langue ou la formule que nous employons pour adorer le Créateur. Au lieu de perdre leur temps à des choses semblables, ces jeunes s'occupent, par exemple, de ce qu'on appelle les chantiers de la charité ou vont œuvrer dans les pays sous-développés pour essayer de réveiller un peu la flamme de l'amitié pour les pays développés que nous sommes, bien que nous ne leur en donnions pas toujours la preuve, et je ne puis concevoir que Radio-Canada ne songe pas à faire paraître à ces émissions ces jeunes gens qui occupent leurs loisirs à des préoccupations aussi sérieuses, aussi constructives, aussi orthodoxes. Il semble qu'à l'époque où l'on en est, il faille absolument démolir tout ce à quoi la collectivité croyait depuis des millénaires, et ce pour le bénéfice d'une toute petite minorité, qu'elle soit catholique, protestante ou de quelque allégeance que ce soit. Il reste quand même que nous demandons tous, quelle que soit notre croyance, si le monde dans lequel nous vivons n'a pas connu un jour un créateur quelconque, et je m'étonne, je me scandalise même de voir que Radio-Canada donne la vedette à ces nihilistes, à ces révolutionnaires de la pensée, qui ont à peine l'âge d'avoir laissé leur couche dernièrement et qui viennent nous dire que Dieu n'existe pas, que les principes religieux dans lesquels nous croyons sont de la poudre aux yeux et de la bouillie pour les chats et que nous ne devrions pas nous y arrêter pour un instant.

Monsieur le président, si Radio-Canada...

Une voix: Nommez le programme!

M. Mongrain: On ne peut plus les nommer tous. Il y a «Tirez au clair», par exemple, et une foule d'autres! On y invite des élèves de séminaires. Monsieur le président, chez nous, les séminaires, ce sont des institutions religieuses, et je ne peux m'empêcher de penser que c'est intentionnellement qu'on choisit ces sujets-là pour les amener à la télévision et tenir un langage semblable. Je vis parmi une population canadienne-française ouvrière, que je connais depuis 20 ou 25 ans, et je sais que c'est la toute petite minorité qui pense comme cela. Je pense que les députés des autres circonscriptions de la province de Québec—je ne parle que des émissions françaises, mais j'imagine que le même problème doit se poser au réseau anglais—partagent la même opinion, parce que la mienne n'est pas tellement différente de celle des autres.

Monsieur le président, on ne respecte pas les vraies valeurs à Radio-Canada.

L'honorable secrétaire d'État (Mlle La-Marsh) avait raison de dire qu'il y a de la pourriture à Radio-Canada, et que cela plaise ou non aux journalistes existentialistes, à ceux qui ont l'esprit aussi avancé que ceux que nous connaissons aujourd'hui, je crois que pour le souci de la vérité et de l'objectivité, il faut que nous répétions ces choses à la Chambre.

Monsieur le président, peut-être que Radio-Canada aurait dû inviter plus souvent—au moins une fois par année, ou soyons larges et mettons tous les deux ans—le seul député indépendant de la Chambre.

J'ajouterai que mes amis du Ralliement créditiste sont de véritables indépendants, car ils ne se laissent pas influencer par toutes ces contingences partisans. Si je ne suis pas prêt à partager leur idéologie dans le domaine financier, c'est parce que je ne la comprends pas. Mais, le chef de leur parti est un bon professeur, et peut-être que je finirai éventuellement par comprendre.

Monsieur le président, est-ce que les valeurs réelles de la société dans laquelle nous vivons sont nécessairement des valeurs négatives? Est-ce que tous les représentants de la population canadienne, qui sont ici pour jouer leur rôle, doivent nécessairement saboter tout ce qui existait jusqu'à présent? Est-ce qu'on doit nécessairement faire maison nette pour établir des idéologies douteuses qui n'ont pas fait leurs preuves?

Je crois que Radio-Canada manque à son devoir en permettant à des révolutionnaires, à des démolisseurs systématiques de s'attaquer à ces valeurs éternelles dans lesquelles nous croyons. Je crois que Radio-Canada devrait refléter l'opinion de la majorité et faire en sorte que la plupart de ses émissions correspondent à la volonté du public.

Monsieur le président, ma conclusion sera modeste et probablement décevante pour ceux qui m'écoutent, mais je voudrais conclure en disant que l'honorable secrétaire d'État, cette jeune fille brillante que nous connaissons et admirons, disait la vérité lorsqu'elle a affirmé à la Chambre qu'il y avait quelque chose de pourri à Radio-Canada. Mais il est également vrai qu'on n'élit pas assez de députés indépendants qui pourraient servir de «voix de la conscience» à tous les partis, en groupant tous les députés de bonne volonté qui n'ont pas la liberté de dire à la Chambre ce qu'un député indépendant peut exprimer. En effet, il y a chez les libéraux, les conservateurs, les membres du Nouveau parti démocratique et les créditistes des députés qui ont de bonnes idées et des attitudes sensées.